

Et quand l'aube du siècle à venir aura lui,
Paris, en un transport universel de joie,
Ouvrira fièrement la triomphale voie
Au couple triomphal qu'il acclame aujourd'hui.

Eh bien, non, l'aube du vingtième siècle n'aura pas encore lui en 1900, quoique nous entendions d'ailleurs, à chaque instant, parler de l'Exposition de 1900 comme de l'inauguration du vingtième siècle ! C'est la fin, le crépuscule du dix-neuvième siècle qu'il faut dire, et non pas le commencement ou l'aube du vingtième. C'est la veille du siècle de demain. L'aurore ne commence qu'après minuit.

J'ai sous les yeux plusieurs ouvrages de l'an 1699 :

1. Dissertation sur le commencement du siècle prochain, savoir laquelle des deux années 1700 ou 1701 est la première du siècle ; 2. Lettre critique à l'auteur de la dissertation ; 3. Nouvelle dissertation sur le siècle prochain, où l'on fait voir que l'année 1700 est la première du siècle ; 4. La querelle des auteurs sur le commencement du siècle prochain ; 5. La question décidée sur le sujet de la fin du siècle.

Ces cinq petits livres ont été imprimés à Paris en l'an 1699. Ce sont des discussions à n'en plus finir, des arguments tirés de la Bible, des pères de l'Eglise, du dogme chrétien, du déluge de Noé, de l'institution des jubilés par les papes, et d'interminables bavardages d'avocats qui finissent par embrouiller tellement la question qu'on n'y voit plus goutte, malgré les distinctions subtiles qui y sont faites entre les nombres ordinaires et les nombres cardinaux. Les auteurs se sont même donné la peine d'y intercaler des figures géométriques pour montrer comment les années doivent être séparées et comptées !

Cette éternelle question est pourtant assez simple.

Une dizaine se compose de dix unités. Le nombre 10 fait partie de la dizaine.

Une centaine se compose de cent unités. Le nombre 100 fait partie de la centaine.

Or, il n'y a pas eu d'an 0 dans l'ère chrétienne. L'an premier de cette ère, c'est l'an 1.

Lorsque Jésus-Christ vint au monde, personne ne s'est douté de l'importance de sa venue, ni de la place que la religion qu'il allait fonder prendrait dans l'histoire politique des nations. L'année de sa naissance passe inaperçue des Romains comme des Juifs, et même le premier siècle du christianisme, et le second, et le troisième, et le quatrième, et le cinquième, ne prirent pas place au calendrier. Ce n'est qu'en l'an 532 qu'une ère chrétienne fut proposée par un moine de l'église romaine, né en Scythie, nommé Denys, et que sa petite taille avait fait surnommer Denys le Petit. *Dyonisius exiguus*.

C'est lui qui a constitué l'ère chrétienne, au sixième siècle seulement, comme on voit. Il supposa que Jésus était le 25 décembre de